

CHOEUR DES CHASSEURS  
ACTEON  
DIANE  
CHOEUR DES NIMPHERS  
DAPHNÉ ET HYALE  
ARTHÉBUZE  
JUNON

Scène Première  
*Dans la vallée de Gargaphie*  
*Bruit de chasse*

CHOEUR DES CHASSEURS  
Allons, marchons, courons, hastons nos pas.  
Quelle ardeur du soleil qui brusle nos campagnes;  
Que le pénible accès des plus hautes montagnes  
Dans un dessein si beau ne nous retarde pas.

ACTÉON  
Déesse par qui je respire,  
Aimable Reyne des forêts,  
L'ours que nous poursuivons désole ton empire  
Et c'est pour immoler à tes divins attraits  
Que la chasse icy nous attire.  
Conduis nos pas, guide nos traits,  
Déesse par qui je respire,  
Aimable Reyne des forêts.

DEUX CHASSEURS  
Vos vœux sont exaucés et par le doux murmure  
Qui vient de sortir de ce bois le ciel vous en assure,  
Suivons ce bon augure.  
Allons, marchons, courons . . .

Scène Deuxième

DIANE  
Nymphes, retirons nous dans ce charmant boccage.  
Le cristal de ses pures eaux,  
Le doux chants des petits oyseaux,  
Le frais et l'ombrage sous ce verd feuillage  
Nous ferons oublier nos pénibles travaux.  
Ce ruisseau loin du bruit du monde  
Nous offre son onde,  
Déllassons nous dans ce flots argentés,  
Nul mortel n'oserait entreprendre  
De nous y surprendre,  
Ne craignons point d'y mirer nos beautés.

CHOEUR DES NIMPHERS  
Charmante fontaine,  
Que votre sort est doux,  
Notre aymable reyne  
Se confie à vous.  
D'un tel avantage L'Idaspe et le Tage  
Doivent estre jaloux.

DAPHNÉ ET HYALE

Loin de ces lieux tout coeur profane;  
Amants, fuyez ce beau séjour,  
Vos soupirs et le nom de l'amour  
Troubleraient le bain de Diane.  
Nos coeurs en paix dans ces retraites  
Goustent de vrais contentements.  
Gardez vous, importuns amants,  
D'en troubler les douceurs parfaites.

ARTHÉBUZE

Ah! Qu'on évite de langueurs  
Lorsqu'on ne ressent point les flammes  
Que l'amour, ce tyran des coeurs,  
Allume dans les faibles ames.  
Ah! Qu'on évite de langueurs  
Quand on mesprise ses ardeurs.

CHOEUR DES NIMPHERS

Ah! Qu'on évite de langueurs  
Quand on mesprise ses ardeurs.

ARTHÉBUZE

Les biens qu'il nous promet  
N'en ont que l'apparence,  
Ne laissons point flatter  
Par ses appas trompeurs  
Notre trop crédule espérance.  
Ah! Qu'on évite de langueurs  
Quand on mesprise ses ardeurs.

CHOEUR DES NIMPHERS

Ah! Qu'on évite de langueurs  
Quand on mesprise ses ardeurs.

ARTHÉBUZE

Pour nous attirer dans ses chaines  
Il couvre ses pièges de fleurs,  
Nymphes, armez vous de rigueurs  
Et vous rendrez ces ruses vaines.  
Ah! Qu'on évite de langueurs  
Lorsqu'on ne ressent point les flammes  
Que l'amour, ce tyran de nos coeurs,  
Allume dans les faibles ames.  
Ah! Qu'on évite de langueurs  
Quand on mesprise ses ardeurs.

CHOEUR DES NIMPHERS

Ah! Qu'on évite de langueurs  
Quand on mesprise ses ardeurs.

Scène Troisième

ACTÉON

Amis, les ombres raccourcies  
Marquant sur nos plaines fleuries  
Que le soleil a fait la moitié de son tour,  
Le travail m'a rendu le repos nécessaire;  
Laissez moi seul resver dans ce lieu solitaire

Et ne me renvoyez que sur la fin du jour.  
Agréable vallon, paisible solitude,  
Qu'avec plaisir sur vos cyprès  
Un amant respirant le frais  
Vous feroit le récit de son inquiétude;  
Mais ne craignez de moy ny plaintes ny regrets.  
Je ne connois l'amour que par la renommée  
Et tout ce qu'elle en dit me le rend odieux.  
Ah! S'il vient m'attaquer, ce Dieu pernicieux,  
Il verra ses projets se tourner en fumée.  
Liberté, mon coeur, liberté.  
Du plaisir de la chasse,  
Quoy que l'amour fasse,  
Sois toujours seulement tenté.  
Liberté, mon coeur, liberté.  
Mais quel objet frappe ma vue?  
C'est Diane et ses soeurs, il n'en faut point douter.  
Approchons nous sans bruit, cette route inconnue  
M'offrira quelque'endroit propre à les écouter.

DIANE

Nymphes, dans ce buisson quel bruit viens-je d'entendre?

ACTÉON

Ciel! Je suis découvert.

CHOEUR DES NIMPHERS

Oh! Perfide mortel,  
Oze tu bien former le dessein criminel  
De venir icy nous surprendre.

ACTÉON

Que feray-je, grands Dieux?  
Quel conseil dois-je prendre?  
Fuyons, fuyons!

DIANE

Tu prends à fuir un inutile soin,  
Téméraire chasseur, et pour punir ton crime  
Mon bras divin poussé du courroux qui m'anime  
Aussi bien que de préz te frappera de loin.

ACTÉON

Déesse des chasseurs, escoutez ma deffence.

DIANE

Parle, voyons quelle couleur,  
Quelle ombre d'innocence  
Tu puis donner à ta fureur.

ACTÉON

Le seul hazard et mon malheur  
Font toute mon offense.

DIANE

Trop indiscret chasseur,  
Quelle est ton insolence!  
Crois tu de ton forfait déguiser la noirceur  
Aux yeux de ma divine essence?  
Que cette eau que ma main fait rejaillir sur toy

Apprenne à tes pareils à s'attaquer à moy!

CHOEUR DES NIMPHERS  
Vainte toy maintenant, profane,  
D'avoir surpris Diane  
Et ses soeurs dans le bain,  
Va pour te satisfaire,  
Si tu le peux faire,  
Le conter au peuple Thébain.

Scène Quatrième

ACTÉON  
Mon coeur autre fois intrépide,  
Quelle peur te saisit?  
Que vois-je en ce miroir liquide?  
Mon visage se ride,  
Un poil affreux me sert d'habit,  
Je n'ay presque plus rien de me forme première,  
Ma parole n'est plus qu'une confuse voix.  
Ah! Dans l'estat ou je me voys,  
Dieux qui m'avez formé du noble sang des Royx,  
Pour espargner ma honte  
Ostez moy la lumière.

Scène Cinquième  
*Actéon en cerf*

CHOEUR DES CHASSEURS  
Jamais troupe de chasseurs  
Dans le cours d'une journée  
Fut-elle plus fortunée,  
Jamais troupe de chasseurs  
Reçut elle un jour du ciel plus de faveurs.  
Actéon, quittez la resverie,  
Venez admirer la furie  
De vos chiens acharner sur ce cerf aux abois.  
Quoy! N'entendez vous pas nos voix?  
Que vous perdez, grand prince, à resver dans un bois,  
Croyez qu'à nos plaisirs vous porterez envie,  
Et dans tous le cours de la vie  
Un spectacle si doux ne s'offre pas deux foix.

Scène Sixième

JUNON  
Chasseurs, n'appellez plus qui ne peut vous entendre.  
Actéon, ce héros a Thèbes adoré,  
Sous la peau de ce cerf a vos yeux déchiré et par ses chiens dévorés  
Chez les morts vient de descendre.  
Ainsi puissent périr les mortels odieux  
Dont l'insolence extrême  
Blessera désormais les Dieux,  
La puissance suprême.

CHOEUR DES CHASSEURS  
Hélas, déesse, hélas!

De quoy fut coupable  
Ce héros aymable  
Pour mériter l'horreur de si cruel trépas?

JUNON

Son infortune est mon ouvrage  
Et Diane en vangeant l'outrage  
Qu'il fit à ses appas  
N'a que presté sa main à ma jalouse rage.  
Ouy Jupiter, perfide espous,  
Que ta charmante Europe au ciel prenne ma place  
Sans craindre mes transports jaloux.  
Mais si jusqu'à son coeur n'arrivent pas mes coups,  
Actéon fut son sang et je jure à sa race  
Une implacable haine, un éternel courroux.

*Elle s'envole.*

CHOEUR DES CHASSEURS

Hélas, est-il possible  
Qu'au printemps de ses ans ce héros invincible  
Ayt vu trancher le cours de ses beaux jours.  
Quel coeur, à ce malheur, ne seroit pas sensible.  
Faisons monter nos cris jusqu'au plus haut des airs,  
Que les rochers en retentissent,  
Que les flots écumans des mers,  
Que les aquilons en mugissent,  
Qu'ils pénètrent jusqu'aux enfers.  
Actéon n'est donc plus,  
Et sur les rives sombres  
Le modèle des souverains,  
Le soleil naissant des Thébains  
Est confondu parmy les ombres.